#GRANDIR SANS VIOLENCE

KIT POUR COMMUNIQUER SUR LA CAMPAGNE

Une campagne pour sensibiliser les parents et les professionnel·les de l'éducation aux violences psychologiques, verbales et physiques utilisées envers les enfants à titre éducatif.

SOMMAIRE

1. POURQUOI CETTE CAMPAGNE ? 3

1.1 Le contexte 3

1.2 Les publics cibles 3

1.3 Les objectifs 4

1.4 Les partenaires 4

1.5 Les outils de campagne 5

1.6 Le timing de campagne 6

2. PARTAGEZ LA CAMPAGNE AUTOUR DE VOUS 7

3. CONTACT 10

4. ANNEXE 11

1

POURQUOI CETTE CAMPAGNE ?

1.1 Le contexte

Les « violences dites éducatives ordinaires »(VDEO) sont tout acte de violence physique, verbale ou psychologique que les adultes utilisent envers les enfants dans l'intention de les éduquer. Elles ont des conséquences à court et à long terme sur les enfants qui les subissent: anxiété, perte d'estime de soi, hyper vigilance, comportements violents, antisociaux, délits…

La violence n'éduque pas. Il est possible de poser des limites aux enfants sans utiliser la violence.

En octobre 2023, le Parlement de la Fédération Wallonie-Bruxelles a adopté un "décret-chapeau" interdisant les violences envers les enfants dans les structures encadrées, financées ou gérées par la Communauté française. C'est-à-dire, **dans les domaines de l'enseignement fondamental et l'enseignement secondaire, de l'accueil de la petite enfance, de l'accueil temps libre et l'accompagnement de l'enfant, de la jeunesse, l'Aide à la jeunesse, du sport et de la culture.**

Ce décret doit s'accompagner d'une **campagne pour sensibiliser le grand public** aux Violences Dites Éducatives Ordinaires (VDEO) et **conscientiser tous les acteurs impliqués.**

1.2 Les publics cibles

- **Les parents d'enfants**, toutes catégories socio-professionnelles confondues, ayant entre 29 et 45 ans, francophones, résidant à Bruxelles et en Wallonie.
- **Les professionnel·les de l'éducation** : équipes éducatives scolaires, services jeunesses : mouvements de jeunesse, Accueil Temps Libre, accueil extra-scolaire, centre de vacances, activités sportives et culturelles…

1.3 Les objectifs

La campagne vise

- d'abord à **sensibiliser aux conséquences** de la violence dans l'éducation, en particulier à la violence physique et psychologique, souvent moins visible mais socialement tolérée envers les enfants.
- et également à **accompagner les parents et professionnel·les de l'éducation** en leur proposant des conseils et astuces pour une éducation sans violence et en les orientant vers les aides disponibles.

1.4 Les partenaires de la campagne

DEI-Belgique, la section belge de l'ONG internationale Défense des Enfants International lance cette campagne.

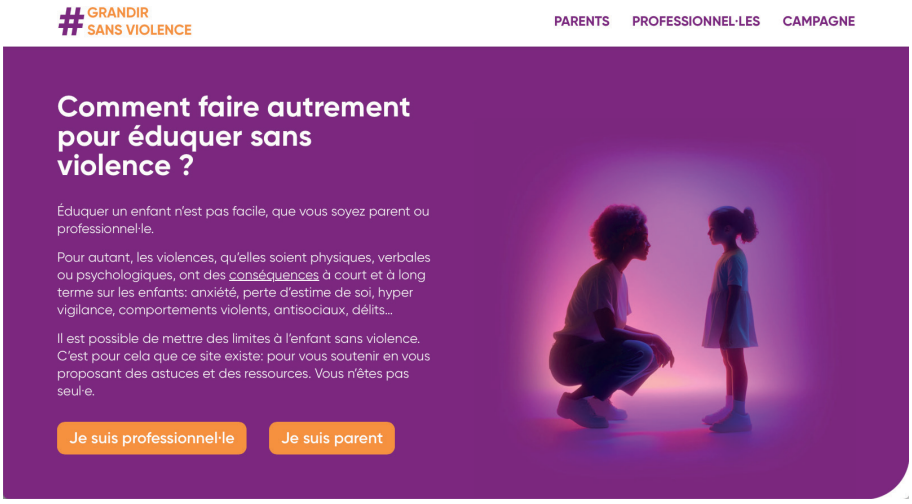
La campagne a été pensée en concertation avec un comité de pilotage composé de 27 représentant·es de différents secteurs : des experts·tes des VDEO (violences dites éducatives ordinaires), des expert·es de la maltraitance, des experts·tes des droits de l'enfant, des experts·tes de l'enfance/de la jeunesse… Elle a été testée et améliorée suite aux retours du public cible des professionnel·les de l'éducation et des parents.

La campagne est soutenue par la Fédération Wallonie-Bruxelles et les partenaires officiels sont : l'Observatoire de l'Enfance, de la Jeunesse et de l'Aide à la Jeunesse (OEJAJ), la Fédération des Parents et des Associations de Parents de l'Enseignement Officiel (FAPEO), le Délégué général aux droits de l'enfant (DGDE), la Coordination des ONG pour les Droits de l'Enfant (CODE), le Groupe pour l'Abolition des Mutilations sexuelles Féminines (GAMS), la Fédération francophone des Écoles de Devoirs (FEDD), la Fédération des équipes SOS Enfants, le Service Droit des Jeunes (SDJ).

Avec le soutien de la

1.5 Les outils & timing de campagne

- **Un site web www.grandirsansviolence.be** qui reprend des astuces à destination des parents et professionnel·les de l'éducation pour une éducation sans violence ainsi que les aides disponibles. Il inclut tous les supports de campagne.

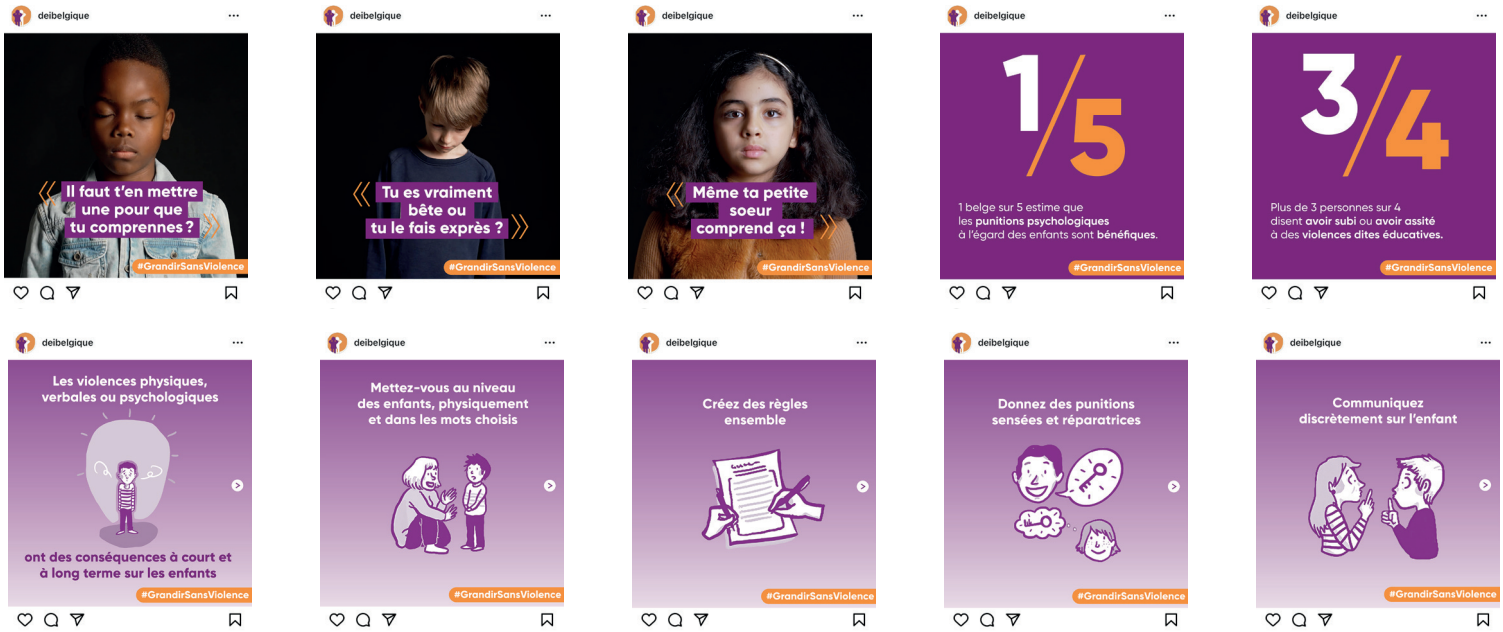


- **Un spot vidéo de sensibilisation de 30 secondes**, promu auprès des publics cibles via les réseaux sociaux Meta (Facebook et Instagram) et Google (YouTube) ainsi que des bannières web sur Google.

- **Des affiches diffusées dans les transports en commun** de la STIB à Bruxelles (métros 1 et 5) et du TEC en Wallonie (Mons, Charleroi, Liège, Arlon, Wavre et Tournai).

- **Une affiche (2 versions en A3) et un dépliant (4 pages)** à destination des professionnel·les de l'éducation

- **Des posts sur les réseaux sociaux** mettant en lumière la problématique, les conséquences et les alternatives aux violences dites éducatives ordinaires (VDEO)



- **Un communiqué de presse** (voir annexe)

1.6 Le timing de campagne

Lancement de campagne le 5/11/2024, jusqu'au 31/12/2024.

2

PARTAGEZ LA CAMPAGNE AUTOUR DE VOUS

1. Likez, commentez, partagez la vidéo de campagne sur vos réseaux sociaux

Vous pouvez également poster vous-même la vidéo.

Pour télécharger la vidéo, **cliquez ici**.

Dans vos partages, merci de tagguer DEI-Belgique et de mettre le hashtag **#GrandirSansViolence**

Suggestions de posts :

Facebook

#GrandirSansViolence I Éduquer un enfant n'est pas facile.

Pour autant, les violences, qu'elles soient physiques, verbales ou psychologiques, ont des conséquences à court et à long terme sur les enfants : anxiété, perte d'estime de soi, hypervigilance, comportements violents, antisociaux, délits...

Il est possible de mettre des limites à l'enfant sans violence. Retrouvez des astuces et des ressources sur www.grandirsansviolence.be

Instagram

#GrandirSansViolence I Éduquer un enfant n'est pas facile.

Pour autant, les violences, qu'elles soient physiques, verbales ou psychologiques, ont des conséquences à court et à long terme sur les enfants : anxiété, perte d'estime de soi, hypervigilance, comportements violents, antisociaux, délits...

Il est possible de mettre des limites à l'enfant sans violence. Retrouvez des astuces et des ressources sur www.grandirsansviolence.be

#ÉducationPositive #NonAuxViolencesÉducatives #EnfanceSansViolence #RespectDeLEnfant #ProtectionDeLEnfance #StopViolences #PréventionViolences #PourLeBienDesEnfants #AstucesParents #VDEO #VEO #STOPVEO #STOPVDEO #Parents #Parentalité #ViolencesEducativesOrdinaires #ViolencesFaitesAuxEnfants

LinkedIn

#GrandirSansViolence I Éduquer un enfant n'est pas facile.

Pour autant, les violences, qu'elles soient physiques, verbales ou psychologiques, laissent des marques durables sur les enfants : anxiété, perte de confiance en soi, hypervigilance, et même des comportements antisociaux ou violents à l'adolescence et à l'âge adulte.

En tant que professionnel·les de l'éducation et de l'accompagnement, nous avons un rôle clé à jouer dans la prévention de ces violences. En sensibilisant aux impacts de ces pratiques et en promouvant des alternatives positives, nous contribuons à créer un environnement sain pour chaque enfant.

Des ressources et des astuces concrètes pour mettre en place des méthodes éducatives sans violence sont disponibles sur www.grandirsansviolence.be. Ensemble, faisons progresser les pratiques.

#ProfessionnelsDeLEducation #PréventionViolences #RespectDeLEnfant #ProtectionDeLEnfance #VDEO #VEO

X

#GrandirSansViolence I Éduquer un enfant est un défi.
La violence, physique, verbale ou psychologique laisse des traces : anxiété, perte de confiance, comportements violents... Il est possible de poser des limites sans violence. Astuces et ressources sur www.grandirsansviolence.be

2. Suivez DEI sur les réseaux sociaux pour suivre la suite de la campagne et pouvoir partager nos prochains posts

Facebook : https://www.facebook.com/DefensedesEnfantsBelgique/

LinkedIn : https://www.linkedin.com/company/dei-belgique/

Instagram : https://www.instagram.com/deibelgique/?hl=fr

X : https://twitter.com/DEI_Belgique

YouTube : https://www.youtube.com/@DEIBelgique

3. Commandez des affiches et des dépliants à destination des professionnel·les de l'éducation, à disposer dans les lieux de passage de ce public cible.

4. Renseignez le site www.grandirsansviolence.be comme ressource qui informe les parents et les professionnel·les de l'éducation et qui présente des astuces pour éduquer sans violence.

5. Publiez sur votre site le **communiqué de presse** disponible en annexe si vous êtes partenaire officiel de la campagne.

3

CONTACTS

Des questions, des commentaires ?

Adèle Dachy
Responsable communication (ne travaille pas les vendredis)
T +32 (0) 2 203 79 08 ou 0492/82.73.58
E adele.dachy@defensedesenfants.be

Anna Rodriguez
Chargée de projet
T +32 (0) 2 203 79 08 ou 0465/74.18.36
E anna.rodriguez@defensedesenfants.be

Défense des Enfants International – Belgique
62 Quai des Charbonnages 1080, Molenbeek – Belgique
www.defensedesenfants.be

4

ANNEXE

#GRANDIR SANS VIOLENCE

une campagne pour sensibiliser et accompagner les parents et professionnel·les de l'éducation

Un an après l'adoption du décret pour interdire la violence envers les enfants dans tous les domaines touchant à l'éducation en Fédération Wallonie-Bruxelles (3 octobre 2023), la section belge de l'ONG Défense des Enfants International (DEI-Belgique) et ses partenaires sortent la campagne #GrandirSansViolence pour sensibiliser et accompagner les parents et les professionnel·les de l'éducation.

Des chiffres alarmants

Par « violence dite éducative ordinaire » (VDEO) on entend tout acte de violence physique, verbale ou psychologique que les adultes utilisent envers les enfants dans l'intention de les éduquer.

En Belgique, les parents et les professionnel·les de l'éducation utilisent encore régulièrement des violences psychologiques, verbales et physiques envers les enfants, à titre éducatif.

- **Plus d'une personne sur cinq (22%) pense que les punitions physiques sont bénéfiques pour l'éducation,** tandis que **17% estiment que les punitions psychologiques** le sont également, selon un sondage représentatif réalisé auprès de plus de 2000 personnes en Belgique francophone en mars 2020, juste avant la pandémie de Covid-19 et les mesures de confinement.

- **Trois quart (75%) des participant·es ont observé ou subi des violences ordinaires en milieu scolaire**, telles que des moqueries, des lancements d'objets, des tirages d'oreilles et des fouilles de cartables, selon une étude menée par la Fédération des Parents de l'Enseignement officiel (FAPEO) en octobre 2023 auprès de 510 adultes (parents d'élèves, anciens élèves et enseignant·es).

> "S'il (en parlant de son père) prend la ceinture et dit qu'il va frapper mais ne frappe pas, ça va."
>
> P., 10 ans. Témoignage récolté par DEI-Belgique.

Les mots aussi laissent des traces

Les violences verbales et psychologiques sont plus insidieuses et difficiles à détecter. Pourtant, elles sont encore souvent utilisées pour éduquer… Alors que la violence n'éduque pas et que, comme le prouvent des centaines d'études, elle a des conséquences à court et à long terme sur les enfants: anxiété, perte d'estime de soi, hyper vigilance, comportements violents, antisociaux, délits…

"Il faut t'en mettre une pour que tu comprennes?",
"T'es vraiment bête ou tu le fais exprès?",
"Même ta petite soeur comprend ça!"

Exemples repris dans le spot vidéo de sensibilisation de la campagne **#GrandirSansViolence**

Mettre des limites

Il ne faut pas confondre éducation sans violence et éducation laxiste. Le parent ou le professionnel·le doit mettre des limites à l'enfant, qui en a besoin. C'est pour cela que la campagne #GrandirSansViolence existe : pour soutenir les parents et les professionnel·les de l'éducation en leur proposant des astuces et des ressources. Le message: vous n'êtes pas seul·e.

Une campagne en ligne et dans les transports en commun

Découvrez la campagne #GrandirSansViolence à partir du 5 novembre 2024, et durant le mois de décembre:

- **Levez les yeux dans les transports en commun** : dans les métros 1 et 5 de la STIB à Bruxelles et les bus du TEC à Mons, Charleroi, Liège, Arlon, Wavre et Tournai.
- Découvrez le **spot vidéo de sensibilisation de 30 secondes** sur les réseaux sociaux Meta (Facebook et Instagram) et Google (YouTube) ainsi que des bannières web.
- Partagez **les publications sur les réseaux sociaux de DEI-Belgique**, mettant en lumière la problématique, les conséquences et les alternatives aux VDEO
- **Téléchargez les affiches A3 et les dépliants (4 pages)** à destination des professionnel·les sur le site **www.grandirsansviolence.be**
- **Retrouvez l'ensemble de la campagne sur le site www.grandirsansviolence.be** qui reprend des astuces à destination des parents et professionnel·les de l'éducation pour une éducation sans violence ainsi que les aides disponibles. Il inclut tous les supports de campagne.

Faire évoluer les mentalités et les pratiques

La Belgique est l'un des derniers pays européens à ne pas encore être doté d'une loi non punitive au niveau fédéral pour protéger les enfants contre les violences dans l'éducation. Pourtant, elle a été rappelée à l'ordre par de multiples instances internationales et des propositions concrètes ont été avancées par la société civile ces 20 dernières années. Le 20 novembre 2023, journée internationale des droits de l'enfant, DEI-Belgique avait attaqué l'Etat belge en justice pour défaut de législation. >> Voir la vidéo explicative (1min30)

La situation dans d'autres pays européens prouve que la meilleure manière de faire évoluer les mentalités et les pratiques est de combiner une campagne et une loi non punitive. En 1979,

la Suède était devenue le premier pays au monde à interdire toutes formes de châtiments physiques envers les enfants et avait fait sensation avec une campagne marquante pour sensibiliser le public à ce sujet.

Partenaires

La campagne #GrandirSansViolence est soutenue par la Fédération Wallonie-Bruxelles et les partenaires officiels sont: l'Observatoire de l'Enfance, de la Jeunesse et de l'Aide à la Jeunesse (OEJAJ), la Fédération des Parents et des Associations de Parents de l'Enseignement Officiel (FAPEO), le Délégué général aux droits de l'enfant (DGDE), la Coordination des ONG pour les Droits de l'Enfant (CODE), le Groupe pour l'Abolition des Mutilations sexuelles Féminines (GAMS), la Fédération francophone des Écoles de Devoirs (FFEDD), Fédération des équipes SOS Enfants, le Service Droit des Jeunes (SDJ).

Sa conception a été pensée en concertation avec un comité de pilotage composé de 27 représentant·es de différents secteurs : des expert·es des VDEO (violences dites éducatives ordinaires), des experts·es de la maltraitance, des experts·tes des droits de l'enfant, des experts·tes de l'enfance/de la jeunesse… Elle a été testée et améliorée suite aux retours du public cible des professionnel·les de l'éducation et des parents.

Citations des partenaires de la campagne

- **Solaÿman Laqdim, Délégué Général aux droits de l'enfant** : « *La violence, qu'elle soit physique, psychologique ou verbale, n'est jamais dans l'intérêt des enfants. Elle n'est pas un outil d'éducation mais elle peut se transformer en arme dangereuse. Disons stop aux violences dites «éducatives ordinaires» pour respecter les droits de nos enfants.* »

- **Pierre-Yves Rosset, directeur du Service Droits des jeunes de Bruxelles (SDJ)** : « *La violence à l'encontre des enfants est une pratique insidieuse qu'il faut éradiquer au nom de la dignité humaine et de l'égalité devant la loi. La violence n'est jamais éducative. Elle est totalement contre-productive, elle porte atteinte à l'intégrité physique, psychologique, morale, émotionnelle et affective de l'enfant et contribue à l'institutionnalisation de rapports de domination au sein de la société.* »

- **France De Staercke, détachée pédagogique à la Fédération des Parents et des Associations de Parents de l'Enseignement Officiel (FAPEO)** : « *La FAPEO est convaincue de l'importance d'une telle campagne pour en finir avec les violences éducatives, et donne son soutien inconditionnel à la campagne #GrandirSansViolence. L'École aussi doit prendre ses responsabilités dans la déconstruction des violences institutionnelles. Pour #GrandirSansViolence, il faut donner aux jeunes du pouvoir dans l'espace démocratique ; à l'école et dans la société. Pour lutter contre les Violences Dites Éducatives Ordinaires, il faut privilégier la communication non-violente, améliorer le climat scolaire et viser la justice sociale plutôt que les performances.* »

- **Sandrine Piron, formatrice à la Fédération francophone des Écoles de Devoirs (FFEDD)** : « *Les mots que nous prononçons aujourd'hui façonnent les adultes de demain, unissons nos voix pour une éducation sans violence.* »

Contacts presse

Pour toute question ou demande d'interview, contactez :

- **Adèle Dachy** — Responsable communication de DEI-Belgique
  T 0492/82.73.58
  E adele.dachy@defensedesenfants.be

- **Benoit Van Keirsbilck** — Directeur de DEI-Belgique
  T 0497/42.07.77
  E bvankeirsbilck@defensedesenfants.be

DÉFENSE DES ENFANTS INTERNATIONAL BELGIQUE

GAMS BE — Ensemble, mettons fin aux mutilations génitales — Samen tegen genitale verminking

OEJAJ — Observatoire de l'Enfance, de la Jeunesse et de l'Aide à la Jeunesse

LE DÉLÉGUÉ GÉNÉRAL AUX DROITS DE L'ENFANT

FAPEO — Fédération des Parents et des Associations de Parents de l'Enseignement Officiel

FEDD — fédération francophone des écoles de devoirs

CODE — COORDINATION DES ONG POUR LES DROITS DE L'ENFANT

sdj — Service droit des jeunes

Fédération des équipes SOS ENFANTS

Avec le soutien de la FÉDÉRATION WALLONIE-BRUXELLES

#GRANDIR SANS VIOLENCE

DÉFENSE DES ENFANTS INTERNATIONAL BELGIQUE

GAMS BE

OEJAJ

LE DÉLÉGUÉ GÉNÉRAL AUX DROITS DE L'ENFANT

FAPEC

FEDD

CODE

Avec le soutien de la

FÉDÉRATION WALLONIE-BRUXELLES